

Monsieur C., 30 ans, névrose phobique

Monsieur C...à 30 ans. Il est rapatrié d'Algérie et travaille comme commis boucher. Il avait toujours désiré faire ce métier, mais n'avait pas pu trouver de place stable au début de sa vie professionnelle. Pour des motifs futiles, il quittait ses patrons, ou se faisait renvoyer. C'est finalement un C.A.P. de boulanger qu'il avait obtenu. A son arrivé en France, il décide de travailler à nouveau dans une boucherie et trouve un emploi où il donne toute satisfaction pendant un an. Il est amené d'urgence chez son médecin par des voisins -qui l'ont trouvé errant dans la rue en proie à un état d'anxiété extrême. Il raconte qu'il est rentré comme tous les soirs à son domicile, mais qu'en voyant sa femme aiguiseur un couteau, il a été pris d'un malaise subit. Il crut s'évanouir. En proie à une panique inexplicable, il s'est enfui dans les rues, il sentait ses jambes se dérober, ses oreilles bourdonner ... Son médecin, après avoir rassuré le patient sur son état somatique lui prescrit un traitement anxiolytique et lui demande de revenir le voir après une semaine. Au cours de l'entretien suivant, le malade déclare que ce malaise n'est pas le premier. Il en avait déjà éprouvé mais moins intenses et jusqu'à présent il avait pu se contrôler sans inquiéter son entourage.

Il avait remarqué que ces premiers malaises étaient apparus à la boucherie quand il devait utiliser un certain type de couteau très pointu. Il évitait alors d'utiliser et même de regarder ces couteaux. Par la suite, il éprouva ces mêmes états de panique devant d'autres couteaux d'usage plus habituel et se contrôlait de moins en moins. Il usait de tous les subterfuges possibles pour éviter d'être en présence de ces couteaux et demandait à être chargé des livraisons en ville, du nettoyage de l'arrière-boutique, etc.

Mais son patron avait fini par remarquer la bizarrerie de son comportement. Le malade craint d'être obligé de renoncer à ce métier qui pourtant lui plaît.

Le médecin l'interroge sur sa vie conjugale, sur son enfance en Algérie dans une famille patriarcale. Il était le dernier de six enfants, et avait été particulièrement « dorloté » par sa mère. Longtemps il fut énurétique. Un jour, son père avait utilisé pour le guérir une recette qui selon les voisins, devait faire merveille. Il avait mis un couteau tous les soirs sous son oreiller, ce moyen avait réussi : l'énurésie avait cessé...

TD DF 4.2 Sémiologie et entités psychopathologiques (Philippe Spoljar)